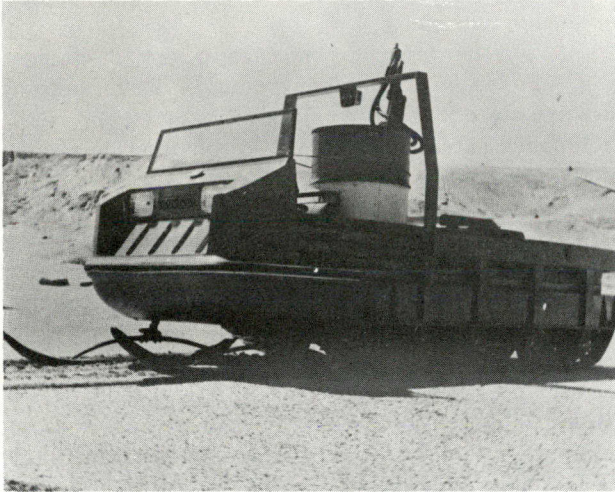


FABRICATION DE "CAMIONEIGES"

Avec l'aide d'une "subvention au développement" du ministère de l'Expansion économique régionale, une société de la région d'Ottawa s'est lancée dans la fabrication d'un nouveau type d'auto-neige. La société *Notrac Manufacturing Ltd*, qui a ouvert le 1er décembre une nouvelle usine à Arnprior (Ontario), espère que le premier "camioneige" sortira de la chaîne de montage à la fin janvier.



La subvention de \$75,000 a été calculée au taux d'environ 10 p. 100 des immobilisations de capitaux nécessaires à la construction de l'usine, dont le coût estimatif s'élève à \$117,000, plus \$2,000 pour chaque nouvel emploi, soit 32 probablement.

M. Fred Fassbender, président de *Notrac*, décrit le véhicule comme étant "plutôt une camionnette d'une demi-tonne, pour les déplacements sur la neige" et "tout à fait unique en son genre".

Le "camioneige", destiné à l'usage industriel, pèse 1,000 livres et peut porter deux hommes et 500 livres de marchandises. On peut aussi se procurer une cabine fermée. Le moteur de deux cylindres peut atteindre 4,500 tours-minute. On fabriquera environ 140 véhicules la première année, et l'on portera la production annuelle maximale à 800 véhicules.

NOUVELLES ORIENTATIONS EN POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Les observations suivantes ont été faites par le premier ministre Trudeau lors d'une entrevue accordée dans le cadre de l'émission Nation's Business du réseau anglais de Radio-Canada, le 14 novembre.

Vous avez été témoin, au cours des dernières semaines, des nouvelles initiatives que nous avons prises dans le domaine des relations extérieures. Le premier ministre de l'Union soviétique, M. Alexis Kossyguine, a visité le Canada à la mi-octobre et le président Tito de Yougoslavie est venu nous faire

une courte visite la semaine dernière. Le Gouvernement de Pékin a été admis aux Nations Unies et vous savez que le Canada compte au nombre des pays qui ont voté en faveur de son entrée.

Ces événements illustrent les grands efforts que nous avons déployés pour instaurer la meilleure politique étrangère possible pour le Canada, politique étrangère à laquelle j'ai d'ailleurs participé en visitant plusieurs pays et en accueillant de nombreux visiteurs étrangers de marque au Canada.

LES MOTIFS DE L'EXPANSION

Pourquoi une expansion des relations internationales à ce moment? Pourquoi le Canada est-il à l'avant-garde de l'évolution en affaires étrangères?

Il existe trois motifs fondamentaux qui répondent à ces questions.

Premièrement, nous oeuvrons pour conserver l'indépendance du Canada. Pour être une nation libre et indépendante, le Canada doit traiter avec toutes les nations du monde suivant ses propres conditions. Les idées, les points de vue et les connaissances technologiques que nous retirerons de ces contacts constitueront un enrichissement pour toute la population.

Deuxièmement, pour la prospérité économique. Le Canada est un pays qui tire sa subsistance du commerce avec l'étranger. Nous exportons 25 p. 100 de notre produit national brut et 50 p. 100 de tous les biens que nous produisons. Notre niveau de vie actuel et futur dépend du commerce international. Si nous voulons pénétrer les marchés internationaux, nous devons faire face aux réalités politiques du monde.

Troisièmement, pour un univers où règne la paix. La Chine et l'Union soviétique existent réellement, quoi qu'en disent certaines personnes. Le quart de la population mondiale habite la Chine. Si nous voulons un monde où règne la paix, nous devons accepter de traiter avec ce monde comme il se présente.

Nous croyons à la paix et nos amis y croient également. Soixante-seize pays, y compris la Grande-Bretagne et la France, ont voté en faveur de l'admission de la Chine aux Nations Unies. En fait, de tous nos alliés de l'OTAN, seuls les États-Unis se sont opposés à cette entrée, alors même que l'envoyé spécial du président Nixon se trouvait à Pékin.

Le Canada n'est pas le seul pays qui ait cherché à nouer de nouvelles relations avec d'autres pays: le président Nixon se rendra officiellement en Chine et en Russie dans un avenir rapproché. L'an dernier, il s'était rendu en Yougoslavie et le président Tito lui a rendu sa visite cette année avant de venir au Canada.

LES RELATIONS PRIVILÉGIÉES CANADA-É.-U.

Si l'on tient compte de tous ces événements, l'opinion de certains selon qui nos initiatives en ce